

# LE MESSENGER

Supplément aux „Signes des Temps“

ABONNEMENTS : Un an 75 cts., avec les « Signes des Temps » 3 fr. 75 cts.

## Mort de notre frère Holser

Nous avons le pénible devoir d'enregistrer la mort de notre cher frère et collaborateur, M. H.-P. Holser. C'est le 11 du mois dernier qu'il a succombé à la tuberculose après avoir lutté avec une grande énergie pendant près de deux ans et demi contre ce terrible mal. Il est probable qu'il l'avait contracté en soignant un de ses frères qui en était atteint. C'était au mois de mars 1899, au cours d'un voyage qu'il faisait aux Etats-Unis pour y assister à la Conférence générale. A son retour en Suisse, il fit encore une tournée d'évangélisation bénie en France; obligé de se soigner, il passa quelques mois à Davos, puis il se rendit en Egypte. Il espérait que l'air sec de ce pays lui serait favorable. De là, il retourna aux Etats-Unis, au printemps de 1900. Il s'était installé chez un de ses frères, à la campagne, dans l'Etat du Michigan. Il y a six mois, il était allé à Cañon City, Colorado, où il a rendu le dernier soupir, entouré de ses enfants et des soins de sa fidèle compagne.

Notre frère est venu en Suisse au mois de février 1888. Nommé peu après président de notre Conférence de l'Europe Centrale, il a conservé ce poste jusqu'en 1898. Il a beaucoup travaillé, n'ayant qu'une pensée, qu'une passion : la cause du Maître. Nos frères l'ont vu à l'œuvre. Nous n'avons donc pas besoin de leur rappeler ce que fut cette vie de dévouement, de simplicité, d'intégrité inébranlable à ce qu'il considérait comme le devoir. Sa mort laissera une blessure dans le cœur de tous ceux qui ont appris à le

connaître de près, et sa mémoire restera en bénédiction à une foule d'âmes.

Repose en paix, soldat de Jésus-Christ. Tu es tombé trop jeune au champ d'honneur, sans jamais avoir déposé ton armure. Dors un peu de temps dans les bras de ton Sauveur et Modèle. Nous te reverrons, au grand réveil, si nous sommes fidèles à notre poste. Les voiles, les obscurités, les imperfections, qui t'angoissaient parfois et qui nous tourmentent encore, auront disparu devant l'éblouissante lumière, et l'immense allégresse de la vie éternelle!

Nous croyons être l'interprète de tous les frères et sœurs de notre Conférence en exprimant à notre chère sœur affligée et à ses deux filles l'expression de notre sympathie dans leur douleur.

J. V.

## Conférence Générale Européenne

En rapport avec le camp-meeting si béni de Friedensau, a eu lieu du 23 au 26 septembre la première session de notre Conférence Générale Européenne. Le nombre complet des délégués y était venu de toutes les parties du champ européen. En 1898 avait été fondée à Hambourg l'Union des Conférences Européennes, mais cette union était plus ou moins défectueuse et n'avait ni statuts, ni caisse centrale. La défectuosité s'en faisait sentir d'une manière générale et conséquemment, à la dernière session de la Conférence Générale en Amérique, fut dressé et accepté par cette assemblée le mémoire



paru dans le MESSAGER de juin. Suivant ce mémoire, l'Europe est partagée en cinq Unions ou grands champs missionnaires qui sont les suivants : 1° la Scandinavie ; 2° les territoires de langue allemande ; 3° la Grande Bretagne et l'Irlande ; 4° les contrées latines ; 5° l'Orient. Les deux premières qui, au point de vue du nombre des membres et de l'organisation, sont les plus importantes, furent constituées à Friedensau en Unions, l'une de conférences scandinaves, l'autre de conférences allemandes.

Déjà avant l'ouverture de la Conférence Générale, les statuts préparés en Amérique avaient été révisés par quelques délégués et, à la première séance de la Conférence Générale, ils furent acceptés. De même que les églises sont représentées aux Conférences locales, les conférences et territoires missionnaires sont représentés à la Conférence Générale Européenne, avec cette différence que, tandis que les églises nomment un délégué par dix membres, les conférences en choisissent un par 200 membres. Environ 40 délégués étaient présents. Frère Olsen, jusque là président de l'Union des Conférences, occupa le fauteuil.

Voici quelles sont les commissions qui furent élues pour faire le travail pendant la séance : Pour les nominations : W.-C. Sisley, E. Lind, H.-F. Schuberth, J. Curdy, H.-J. Lobsack ; pour résolutions : B.-G. Wilkinson, E.-J. Waggoner, J.-C. Ottosen, R.-G. Klingbeil, E. Ahren, O. Lüpke, J. Böttcher ; pour lettres de créance : O.-A. Johnson, W.-W. Prescott, J. Erzenberger ; pour la vérification des comptes : W.-W. Prescott, L.-R. Conradi, O.-A. Johnson, P.-A. Hansen, O.-A. Olsen, W.-C. Sisley, N.-C. Clausen, J. Robert, H. Hartkop, Dr Ottosen, R.-G. Klingbeil.

Les résolutions suivantes furent présentées, puis discutées, acceptées :

1° Considérant que c'est grâce aux nombreuses bénédictions que Dieu a répandues sur l'œuvre en Europe, qu'il est jugé urgent de fonder une Conférence Générale européenne, nous exprimons unanimement à Dieu notre profonde reconnaissance pour ces bénédictions et nous formons le vœu de nous consacrer à nouveau au service du Seigneur.

2° Tous les rapports de travail des ouvriers des territoires missionnaires, y compris le champ missionnaire de l'Orient, devraient être soumis à la Con-

férence Générale Européenne, ainsi que le règlement des comptes des susdits ouvriers.

3° La Conférence de l'Europe Centrale ayant déposé autrefois une somme assez considérable provenant de dîmes à la maison de Bâle qui est la propriété de la Conférence Générale, somme dont la Conférence de l'Europe Centrale et la Conférence suisse ont besoin actuellement pour le développement de l'œuvre dans leurs territoires ; et cette somme reposant dans les immeubles de La Chaux-de-Fonds et de Perles, nous engageons la maison de Bâle à prendre sous sa responsabilité les dits immeubles et de verser aussi vite que cela sera nécessaire le montant des dîmes qui y sont engagées, à ces Conférences. En cas de pertes dans la vente de ces immeubles, la maison de Bâle les supportera, puis elle s'engagera à rembourser à l'église de La Chaux-de-Fonds, en cas de vente, la somme dont cette église a fait don lorsque l'immeuble dans cette ville fut construit.

4° Dieu ayant révélé à son peuple les principes de l'hygiène, et que « la crainte de l'Éternel conduit à la vie », tant au point de vue corporel que spirituel, et qu'en outre relativement à la préparation d'un peuple pour la venue du Seigneur, une grande œuvre sera accomplie par la dissémination de ces principes, nous recommandons :

a) que des personnes des deux sexes, jeunes et capables, soient choisies et encouragées à se vouer à l'œuvre médicale missionnaire et à se préparer dans ce but en suivant un cours d'instructions qui les mette à même de remplir habilement les fonctions rentrant dans cette branche de l'œuvre en Europe ; nous recommandons en outre qu'à cet effet nous sollicitons le secours des frères d'Amérique au point de vue de fonds, et qu'il soit aussi fait des collectes en Europe, dans la mesure du possible.

b) Reconnaissant la valeur et l'importance de nos journaux et autres imprimés, qui traitent le sujet de la santé, pour apporter à la connaissance du public les principes de l'hygiène, nous recommandons chaleureusement, que ces imprimés soient repandus autant que possible, et que suivant le besoin de l'œuvre de nouveaux journaux soient fondés aussi rapidement que possible. Puis nous invitons le comité de la Conférence Générale Européenne de prendre les mesures nécessaires, afin qu'aux assemblées générales annuelles, il soit donné des instructions sur les principes de l'hygiène.

c) Nous recommandons que les territoires missionnaires et les Conférences qui possèdent suffisamment de fonds, soient encouragées à fonder aussi vite que possible des établissements sanitaires.

5° Considérant que la maison que nous possédons à Bâle est située dans une ville de langue allemande, et que, par la division récente de la Conférence de l'Europe Centrale, le sanatorium français et la classe de gardes-malades qui s'y trouvent se trouvent en territoire de la Conférence Suisse (allemande), de sorte que le champ français se trouve sans établissement sanitaire et sans endroit où ses gardes-malades puissent être formés, nous invitons le comité à faire son possible en vue de la fondation d'un sanatorium dans



le champ français. En outre, nous invitons la Conférence Générale et la Société Missionnaire Médicale et de Bienfaisance de veiller à ce qu'une personne se prépare pour prendre la direction de l'œuvre médicale dans la champ français ; nous les prions aussi de subvenir aux frais que nécessiteront à cette personne telle préparation.

6° Considérant que la fondation et l'agrandissement de n'importe lequel de nos établissements occasionnent de fortes dépenses qui peuvent mettre dans la gêne le champ entier au cas d'imprudence, et que nous sommes exhortés à nous consulter mutuellement, nous décidons, que dans n'importe quel champ, avant qu'une entreprise de ce genre soit commencée, il soit demandé conseil au Comité de la Conférence Générale, ainsi que son assentiment.

7° Considérant que lors de la fondation de l'école missionnaire allemande à Friedensau, il n'avait été fait provisoirement que des constructions légères qui ne suffisent plus aux besoins actuels de l'école, nous invitons le comité de la Conférence Générale Européenne, à considérer si le moment n'est pas arrivé pour construire un bâtiment convenable.

8° Nous résolvons de demander à la Conférence Générale et au Comité des Missions une lectrice de la Bible pour Paris, une pour Rome et une encore pour l'Islande ; et que pour le moment ces personnes soient entretenues par le Comité des Missions par l'intermédiaire de la Conférence Générale Européenne.

9° Considérant que par suite du développement constant du champ missionnaire européen, le nombre des assemblées annuelles augmente proportionnellement, et qu'il a été demandé que des assemblées générales et locales aient lieu pendant l'hiver, nous décidons qu'ou il sera jugé avantageux, les assemblées générales annuelles soient réduites à une durée de six jours environ.

10° Les Témoignages exprimant clairement, qu'autant qu'il est possible, les affaires des Conférences doivent être prises en considération à un autre moment que durant les assemblées annuelles, nous recommandons aux Conférences et aux missions en Europe de boucler leurs comptes annuels le 31 décembre et que tout règlement soit fait tôt après cette date.

La première résolution fut acceptée à l'unanimité, et toute l'assemblée se leva en signe de son approbation de la résolution. Frère Conradi fit une prière de remerciements sincères, à laquelle tous les cœurs se joignirent. Lorsque la résolution d'envoyer une lectrice de la Bible à Rome fut présentée, il se manifesta un grand intérêt à cet effet et elle fut vivement appuyée.

La commission pour lettres de créance présenta le rapport suivant : Sont accordées des lettres de créance à : Z.-G. Baharian, H. Krum, J. Hoffmann, David Oestlund, et à tous les prédicateurs consacrés qui sont au ser-

vice de la Conférence Générale Européenne et qui reçoivent leur salaire d'elle. Sont acceptés comme ouvriers missionnaires non consacrés : Louis Passebois, Ida Schlegel, Frédéric Hörner, K. Sandelin et A. Böttcher.

La commission de nomination proposa comme Comité exécutif de la Conférence Générale Européenne : O.-A. Olsen, E.-J. Waggoner, W.-C. Sisley, B.-G. Wilkinson, L.-R. Conradi, Dr P.-A. De Forest, R.-G. Klingbeil, Dr J.-C. Ottosen, E.-O. Lind, P.-A. Hansen, O.-A. Johnson, Dr A.-J. Hönes, H.-F. Schuberth.

Ce comité eut plusieurs délibérations du 24 au 26 juillet. Son premier travail fut de nommer parmi ses membres les fonctionnaires indispensables, puis ensuite de former différents départements dont la direction est répartie aux divers membres du comité. Les fonctionnaires suivants furent élus unanimement : Président : L.-R. Conradi ; secrétaire : O.-A. Olsen ; trésorier : W.-C. Sisley ; réviseur des comptes : E.-O. Lind. Le siège central du Comité est à Londres, N. Holloway Road 451.

Les départements furent répartis comme suit : Département des finances : L.-R. Conradi, président ; O.-A. Olsen, W.-C. Sisley, E.-O. Lind, P.-A. Hansen.

Département médical : Dr J.-C. Ottosen, président ; Dr A.-J. Hönes, Dr P.-A. De Forest, L.-R. Conradi, W.-C. Sisley.

Département de l'Ecole du Sabbat et de l'éducation : O.-A. Olsen, président ; B.-G. Wilkinson, O.-A. Johnson, E.-J. Waggoner, W.-C. Sisley.

Dans les séances, plusieurs questions importantes furent discutées et tranchées. On s'occupa premièrement de l'école danoise de Frederikshavn qui fut transmise au sanatorium de Skodsborg pour lui servir de succursale.

Frère Oestlund présenta un aperçu détaillé de son travail en Islande et des besoins de cette île. Une proposition fut faite concernant le moyen de tirer le meilleur avantage possible de notre maison à Christiania. Il fut décidé qu'aussitôt qu'on lui aurait trouvé un remplaçant, frère Jesperson, actuellement engagé au sanatorium de Bâle, se rendit à

Jérusalem pour y prendre la direction de la mission médicale établie dans cette ville, et que sœur N. D'Lont, de Friedensau, l'y accompagnât. On demanda un ouvrier pour la Suède, puis qu'on veillât à ce que des fonds fussent fournis pour commencer et poursuivre l'œuvre dans les pays latins, en Autriche, dans la Russie septentrionale, etc. Tous les membres se rendirent compte que, vu les questions importantes qui se présentent et les besoins nombreux et urgents du champ, le temps pour les considérer ensemble avait été trop court, et que l'organisation d'une Conférence Générale était d'urgence.

Toutes les délibérations furent caractérisées par une union parfaite, et l'Esprit de Dieu qui unit les cœurs fit de cette nouvelle organisation quelque chose de vivant et de réel. Chacun était pénétré du même sentiment et désir : que l'œuvre de Dieu se développât puissamment dans les champs représentés. Davantage d'ouvriers et de fonds sont nécessaires pour poursuivre cette œuvre et une grande responsabilité repose sur le comité nouvellement élu. Puissions-nous nous souvenir d'eux dans nos prières, dans le but que l'œuvre en Europe et en Orient fit d'importants progrès durant le prochain exercice.

L.-R. CONRADI.

---

## L'œuvre dans tous les pays

Extrait d'un article de M<sup>me</sup> White sur la manière de venir en aide à nos écoles missionnaires

L'ŒUVRE de venir en aide à nos écoles devrait intéresser nos frères de tous les pays, qui ne devraient pas manquer de donner leur concours. Le Seigneur a fait beaucoup pour vous. Levez les yeux et voyez les champs blanchis, prêts pour la moisson. Louez Dieu de ce que sa Parole se soit accomplie au-delà de toute attente.

Je fais appel à nos frères et sœurs et les engage à prêter leur concours avec désintéressement pour le développement de nos écoles.

C'est la volonté de Dieu que l'ouvrage « Christ's Object Lessons » (livre nouvelle-

ment paru en anglais et traduit déjà en plusieurs langues, et duquel il nous a été parlé au camp, venant de la plume de sœur White et dont le contenu traite le sujet des similitudes) soit consacré à venir en aide à nos écoles, et je fais appel à tous ceux qui aiment la vérité, afin que chacun fasse sa part pour répandre ce livre partout. Le Seigneur éprouve son peuple par ce moyen, afin de voir si tous se mettront à l'œuvre avec renoncement et ne seront qu'un cœur et qu'une âme.

Nos ouvriers en Angleterre devraient faire tout leur possible pour la vente de ce livre, afin qu'une école puisse être fondée dans ce pays. Mes frères en Angleterre, *en France* (souligné par le traducteur) et dans toutes les contrées de l'Europe, prenez part à cette œuvre. Que tous les colporteurs dans toutes les parties de l'Europe soient encouragés à contribuer à la vente de cet ouvrage. La vente de ce livre fera bien autre chose encore que de tirer hors de dettes nos établissements. Il frayera le chemin à d'autres livres plus grands qui trouveront un accueil tout préparé. De cette manière, la vérité parviendra à beaucoup qui autrement ne l'auraient pas reçue.

Souvenez-vous que plus nous approchons de la venue de Christ, plus nous devons nous mettre à l'œuvre avec sincérité et persévérance; car toute la synagogue de Satan nous fait opposition. Ce n'est pas une excitation fiévreuse qu'il nous faut, mais un courage constant qui est le fruit d'une foi sincère.

M<sup>me</sup> E.-G. WHITE.

---

**Une jeune fille** qui désirerait apprendre la langue allemande et à faire un ménage ainsi qu'une bonne cuisine hygiénique trouverait une bonne place dans une famille de pasteur. Pour renseignements, s'adresser à Emile Frauchiger, Karlsruhe, Nelkenstrasse 17.

## ECHO DU CANADA

Namur, P. Q., 26 août 1901.

JE félicite ceux qui ont la charge de l'œuvre en Europe du choix qu'ils ont fait de Paris comme centre pour l'extension, par le moyen des imprimés et autrement, du mouvement religieux ayant pour base la bonne nouvelle du prochain retour du Rédempteur; et je souhaite que l'œuvre finale du dernier Message évangélique prenne un nouvel et puissant élan à la belle capitale du pays de mes ancêtres, et que de là des pulsations normales, sages et vigoureuses, indiquant une vraie prospérité, se fassent sentir, non seulement dans toute la France, mais aussi dans les colonies françaises, et dans les pays ou sections de pays où l'on parle le français, surtout dans le Canada, qui, quoique séparé de la mère-patrie, y est cependant attaché, et dont les masses de la population française aiment encore à penser au temps où l'on appliquait à leur pays le nom de La Nouvelle France.

Que ces sentiments d'amitié et d'attachement soient, pour les ouvriers et les croyants de ces pays respectifs, emblématiques de sentiments d'une plus haute amitié et d'un plus grand attachement pour ce qui concerne les hauts intérêts qui se groupent autour d'une œuvre qui doit leur être plus chère que leur propre vie. Actuellement, un groupe de croyants de langue française, surtout de personnes nées en France, se forme à Namur, province de Québec. Huit personnes y ont été récemment baptisées, plongées dans l'eau en mémoire de l'ensevelissement et de la résurrection de leur Sauveur, selon la coutume des églises apostoliques (Rom. 6 : 1-5; Col. 2 : 12; Actes 8 : 36-39; Jean 3 : 23; Math. 3 : 5, 6, 13-17). Ces personnes, ainsi que d'autres, observent tous les dix commandements par la foi en Jésus-Christ. Un bon commencement a aussi été fait à Montréal, métropole de la Dominion du Canada.

D.-T. BOURDEAU.

## Une lettre des Antilles

Cape Haitian, Haïti, le 11 août 1901.

Administration des *Signes*, Bâle,

*Chers frères,*

C'est le cœur plein de gratitude que je vous écris pour vous apprendre que les quelques numéros des *Signes* que vous nous envoyez de temps à autre nous ont été d'une grande utilité dans ces temps de misère. Au lieu de les donner gratuitement, je vais les vendre, et c'est ainsi que bien des fois nous avons pu obtenir le pain et le sucre, alors que nous n'avions pas un cent dans la maison pour nous les procurer, comme c'est le cas au moment où je vous écris. Nous avons été amenés à considérer avec une profonde gratitude l'amour d'un tendre Père qui a promis à ses enfants le pain et l'eau. Nous sommes fortifiés dans notre foi en notre Père céleste, qui ne laisse pas tomber sans sa volonté un cheveu de nos têtes.

Depuis que notre frère Haysmer, prédicateur, est parti, il y a de cela quelques mois, je n'ai pas eu le moindre travail. Et cependant, il faut payer sa location et sa nourriture. Nous vous remercions pour ces numéros, et vous assurons que si le nombre pouvait en être un peu augmenté, cela nous serait d'un grand secours. Il y a beaucoup de misère et de souffrances dans le pays. Plusieurs même parlent de mettre fin à leurs jours, plutôt que d'endurer cela plus longtemps, et quelques-uns mettent leur parole en pratique. Ceux qui sont en Christ ont une grande consolation de savoir que cette vie n'est pas tout.

Depuis la dispute qui a eu lieu parmi les catholiques au sujet de la fameuse image de Saint-Jacques, dont j'ai parlé dans le *Missionary Magazine*, il y a quelques mois, les Wesleyens ont eu l'avantage de grouper une petite église dans le village même où la dispute a eu lieu. Bien des personnes ont ainsi été retirées des ténèbres, ce qui a produit une profonde impression dans la contrée. Ils ont même obtenu un morceau de terrain du gouvernement pour y construire



un lieu de culte permanent droit en face de l'église catholique. Le clergé chercha à arrêter le travail en demandant au président de le faire officiellement. Mais comme la constitution de Haïti tolère toutes les religions, il leur a dit qu'il ne le pouvait pas. Ils sont allés jusqu'à prétendre que le terrain donné à la cause protestante est à eux. Mais l'administrateur leur a dit d'en montrer les titres et que le terrain leur serait rendu. Mais jusqu'à présent, ils n'ont pas encore pu produire un seul document légal. Combien nous tardons à travailler à Haïti d'une manière agressive ! J'espère que cette année ne se terminera point sans que des mesures soient prises pour planter l'œuvre dans cette partie du champ. Après avoir rendu témoignage durant vingt et un ans, je crains que notre lumière ne s'éteigne avant de voir arriver des ouvriers dans ce pays de prêtraille. Mais nous continuerons à espérer.

En attendant de vos nouvelles et en vous présentant nos salutations affectueuses, je reste votre dévoué,

HENRY WILLIAMS.

Les frères qui seraient disposés à envoyer régulièrement quelques numéros des *Signes* au frère Williams, ou à en payer le montant, sont priés d'en aviser immédiatement le frère Henri Revilly, 48 Weiherweg, Bâle, en indiquant le nombre d'exemplaires.

## PASTEURS ET ÉVANGÉLISTES

J'AI soulevé dans le *Messenger*, il y a un an ou deux, la question de savoir si ces deux termes sont corrects, appliqués à nos deux catégories de prédicateurs, ceux qui sont consacrés et ceux qui ne le sont pas encore. L'expression « pasteurs et évangélistes », comme nous l'employons, ne me paraît pas biblique. Le mot *pasteur* est appliqué à l'*ancien d'église* dans Act. 20 : 17 ; Tite 1 : 5 et 1 Pier. 5 : 1, 2. Or, nos prédicateurs itinérants ne sont pas des anciens d'église : il peut arriver qu'ils soient les deux choses à la fois ; mais ce sont deux charges tout à fait distinctes. Nous serions étonnés de voir nos

anciens d'églises se croire autorisés à organiser des églises nouvelles et à y baptiser. Il serait de même incorrect pour un prédicateur consacré de méconnaître le rôle et les fonctions des anciens de nos églises.

Le terme *d'évangéliste* apparaît uniquement dans Eph. 4 : 11, qui nous donne comme suit la liste des *dons* placés dans l'Eglise : « apôtres, prophètes, *évangélistes*, pasteurs et docteurs. » *L'évangéliste* va donc *avant* le pasteur et non pas *après*. Ceci à lui seul devrait nous prouver que notre appellation est incorrecte et qu'il faudrait plutôt employer ces deux mots dans le sens inverse à celui où nous les employons.

Mais cela ne serait pas correct non plus, puisqu'il s'agit, dans ce passage, de *deux catégories* différentes de personnes, de deux dons distincts ; tandis que par l'expression de « pasteurs et évangélistes » nous voulons parler d'une seule et même classe d'ouvriers : *les prédicateurs*, divisés en deux catégories : ceux qui ont reçu la consécration et ceux qui ne l'ont pas reçue. C'est cette classe d'ouvriers qui est appelée dans Ephésiens 4 *évangélistes*, ou, littéralement : « messagers de la bonne nouvelle ». Paul, Pierre, Barnabas étaient apôtres. Timothée, Silas, Apollos, Tite, par contre, étaient simplement *évangélistes*, comme nos prédicateurs actuels.

On a donc tort dans les églises populaires de désigner par ce nom une catégorie inférieure d'ouvriers du Seigneur, que « MM. les pasteurs » en redingotte et cravatte blanche regardent du haut de leur supériorité. Les évangélistes pourraient leur dire qu'anciennement, c'étaient les *évangélistes*, Tite et Silas, qui nommaient des *pasteurs* de ville en ville, en Crète et ailleurs.

Il ne faudrait donc pas ravalier ce beau terme *d'évangéliste*, « messager de la bonne nouvelle », et je conseillerais à mes collègues consacrés de ne point en avoir honte et de ne pas l'abandonner à nos frères non consacrés. Nous sommes tous, au sens biblique, des *évangélistes* ; les uns sont des *évangélistes consacrés*, les autres des *évangélistes autorisés*. Ou, si ce terme ne vous plaît pas, disons *prédicateurs consacrés* et *prédicateurs autorisés* ; en anglais, on dit : *ordained preacher* et



*licensed preacher*, prédicateur consacré et prédicateur licencié, c'est-à-dire *avec licence*, avec permission ou autorisation. Cette distinction n'est nécessaire que dans nos conférences annuelles et entre nous. Devant le public, nous sommes tous, comme nous préférons, évangélistes, prédicateurs, missionnaires ou messagers de la bonne nouvelle. Que Dieu nous aide à l'être véritablement, en étant remplis de son Saint-Esprit, la puissance de Dieu pour le salut des âmes! J. V.



## TRAVAILLONS

LES plus simples méthodes de travail devraient être choisies, et mises en œuvre parmi les églises. Si les membres veulent bien coopérer avec un tel plan, et l'exécuter avec persévérance, ils moissonneront une riche récompense; car leur expérience deviendra plus joyeuse, leur habileté augmentera par l'exercice, et des âmes seront sauvées par leurs efforts.

M<sup>me</sup> E.-G. WHITE.

## DES RECRUES!

LES adieux du frère Wilkinson au Collège Union, à Lincoln, Nebraska, ont été marqués par une manifestation remarquable et très encourageante pour le champ français. Leur professeur en partance, ayant demandé aux élèves qui se sentiraient poussés de se préparer pour les champs latins, de l'indiquer, une cinquantaine d'entre eux — après avoir réfléchi tout une semaine, — ont manifesté qu'ils désiraient se consacrer soit au champ français, soit au champ italien, soit au champ espagnol. Les dits jeunes gens se mettront immédiatement à l'œuvre en étudiant respectivement ces langues. Que Dieu veuille faire mûrir toutes ces vocations à sa gloire!

Les jeunes membres de nos églises de Suisse et de France ne voudront sans doute

pas rester en arrière de ceux d'Amérique ni laisser prendre par d'autres les places que Dieu leur réserve dans la dernière phase de son œuvre sur la terre.

J. V.



## Visites d'Eglises

Au moment de mettre sous presse, nous n'avons pas encore reçu de rapport des frères Wilkinson et Robert relativement à leur tournée dans les églises. Ils ont déjà visité les groupes et églises de Tramelan, Bienne, Renan, Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Fleurier et Yverdon. De partout, on entend un écho joyeux des grandes bénédictions qui ont marqué le passage de ces frères. Dieu est bon envers son peuple. A nous d'être fidèles et de mettre à profit les lumières qu'il nous donne!

J. V.



IL y a quarante ans, quand on disait, sur la foi de la Parole de Dieu, que le temps viendrait où des lois du dimanche seraient partout édictées et mises en vigueur, on nous riait au nez. Aujourd'hui, le fait est sous nos yeux. Le canton de Vaud va voter une loi du dimanche. Le canton de Neuchâtel en prépare une. La Belgique a deux projets de loi en travail, la France un et la Hollande un aussi. A Genève, il se fait de grands efforts dans le même sens. Il y a eu dimanche huit jours, la Société pour l'observation du dimanche a tenu une grande assemblée où l'on a entendu le père Hyacinthe. La marque de la bête s'approche. Quels sont ceux d'entre nous qui seront fermes?

J. V.

LE prédicateur E.-E. Franke a dressé dans la ville de Jersey City son énorme tente. Elle est non seulement comble tous les soirs, mais il y a presque autant d'auditeurs en dehors que dedans. Depuis qu'il a présenté la question du Sabbat, une centaine de personnes ont décidé de marcher à la lumière du Message.



Dans l'ouest, le prédicateur Luther Warren rapporte que cinquante personnes ont reçu la vérité à la suite d'un cours de réunions.

écoles pour l'éducation de nos jeunes gens afin de les préparer à entrer dans l'œuvre. Remarquez que notre champ est mentionné.

LISEZ dans ce N<sup>o</sup> du *Messenger* le court extrait de l'article de M<sup>me</sup> White qui a dernièrement paru dans le « supplément » de la *Review* où il est question de secourir nos

LES ouvriers de la Conférence qui auraient changé de domicile depuis l'année passée sont priés d'en aviser le secrétaire de la Conférence.

## Rapport des colporteurs de l'Europe centrale.

Septembre 1901

LIVRES et TRAITÉS						Abonnements	
Noms	Localités	Heures	Souscript.	acomptes	Valeur	au Vulg. et Gt. Gesundh.	aux Signes et Herold
F. Aeschbacher	Schaffhouse	127	1	103. 25	131. 40	29	—
Marg. Bertschy	Konolfingen, Münsingen	110 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	134	125. —	305. 30	3	—
<sup>1</sup> Ida Hauri	Fruttigenthal, etc.	217	—	142. 10	142. 10	6	—
<sup>2</sup> H. Meyer	Soleure et Olten	235	120	85. 05	329. 30	1	—
Th. Monnier	Lausanne, Morges	109 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	55	33. 50	191. 40	—	—
<sup>1</sup> S. Rochat	Locle, Chaux-de-Fonds	222	215	216. 20	760. —	161	—
<sup>2</sup> F. Scheller	Vallée de Joux, etc.	128	80	269. 65	391. 25	16	30
Peter Schranz	Soleure	236	239	128. 10	486. 35	—	—
TOTAUX		1385	844	1102. 85	2737. 10	216	30

<sup>1</sup> en août et septembre.    <sup>2</sup> 1 semaine en août et mois de septembre.